

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Bohec Yves : Né le 13-01-1848 à Guimaëc ; 1875, prêtre et vicaire à Clédén-Poher ; 1887, aumônier des Frères à Châteaulin ; 1892, recteur de Loperhet ; 1899, recteur de Plonévez-du-Faou ; décédé le 17-04-1907.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1907 p. 279-281.</p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Au dernier moment nous recevons, par télégramme, la douloureuse nouvelle de la mort de M. BOHEC, recteur de Plonévez-du-Faou, décédé subitement le 17 Avril, à l'âge de 58 ans. En attendant la notice biographique du regretté défunt, que nous donnerons dans notre prochain numéro, nous recommandons cet excellent prêtre, vaillant missionnaire breton, aux prières de ses confrères et des fidèles si nombreux qu'il a évangélisés.

R. I. P.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 19 Avril 1907, p 262.

M. BOHEC, recteur de Plonévez-du-Faou, est mort subitement, dans la nuit du 16 au 17 Avril, frappé en pleine force à l'âge de 58 ans et 10 mois.

Né à Guimaëc le 13 Juin 1848, ordonné prêtre le 10 Août 1875, M. Bohec (Yves-Marie) fut d'abord envoyé comme auxiliaire à Sainte-Sève (Octobre 1875) puis (10 Novembre 1878) vicaire à Clédén-Poher, où il gagna rapidement la sympathie universelle. La foule accourue de cette paroisse à ses obsèques témoigne assez du bon souvenir que Clédén conserve de son ancien vicaire.

Nommé (16 Mai 1887) aumônier du pensionnat des Frères, à Châteaulin, M. Bohec sut faire parmi les élèves un choix tout spécial d'enfants intelligents et pieux qu'il initia aux premières notions du latin. Si nous ne craignons de froisser la modestie de quelque uns d'entre eux, nous dirions qu'ils ont aujourd'hui pris rang dans l'élite des prêtres du diocèse. Les Frères qui ont vécu avec lui n'ont pas oublié cet aumônier si bon, si aimable et si jovial. Il devait présider, cette année, la réunion des anciens élèves de l'établissement.

Après cinq ans de ministère d'aumônier, M. Bohec devint (9 Mars 1892) recteur de Loperhet, où il construisit une église justement admirée de tous les visiteurs et qui perpétuera sa mémoire dans cette paroisse. Il y donna une mission qui eut plein succès.

De Loperhet aussi plusieurs paroissiens sont venus à Plonévez rendre à leur ancien recteur un témoignage de respectueuse sympathie et de regrets.

De Loperhet, M. Bohec fut transféré (12 Novembre 1899) à l'importante paroisse de Plonévez-du-Faou. « Ici, dès en arrivant, écrit un témoin, il s'est montré le « bon Pasteur » dans toute l'acception du terme, il avait l'œil constamment ouvert pour veiller sur le troupeau qui lui était confié et pour le défendre contre les loups ravisseurs », si fréquents de nos jours. Quand il a eu à réprimer des abus, il l'a toujours fait avec un tact, une bonté qui allait droit au cœur des plus indifférents. Plusieurs de ceux qui le pleurent aujourd'hui lui doivent d'être rentrés dans la bonne voie. Tout le monde reconnaît que, depuis son arrivée dans la paroisse, l'esprit chrétien et la pratique religieuse ont fait de très grands progrès. Lors de la mission qu'il donna en 1902, tous les missionnaires durent féliciter le zélé recteur des sentiments de foi que témoignait l'attitude recueillie de la population.

« Bon et généreux parfois à l'excès, M. Bohec avait toujours la main ouverte pour secourir les pauvres, ses amis privilégiés. Hospitalier et accueillant pour tout le monde, particulièrement pour les séminaristes en vacances, il fut pour ses vicaires un père véritable, leur donnant toujours l'exemple

de l'étude et du travail. Comme eux il tenait à faire toute sa besogne et allait à son tour, par les plus mauvais temps, dire la messe à Saint-Herbot, chapelle distante du bourg de près de 12 kilomètres...

Sa grande préoccupation surtout était de trouver le moyen d'atteindre les jeunes gens et de les maintenir dans le droit chemin : il avait bâti pour eux une salle de patronage où il se plaisait à leur faire des conférences... Le mardi soir, veille de sa mort, il causait gaiement, comme d'habitude, avec ses vicaires ; ses dernières paroles furent celles-ci : « Oh ! mes chers vicaires, je vous en supplie, aimez nos jeunes gens, apportez tous vos soins à les bien former ! » C'est là le testament qu'il a laissé à ses collaborateurs, l'affectueux et suprême souvenir qu'il a donné à la jeunesse de Plonévez-du-Faou. Elle ne l'oubliera point. »

Nous n'avons rien dit encore du vaillant et zélé missionnaire que fut M. Bohec. Aussi bien la chose nous paraît superflue : la plupart des paroisses du diocèse l'ont entendu et apprécié sa finesse d'observation, son esprit parfois caustique, son talent de narrateur, sa verve, en un mot cet ensemble de qualités qui l'avaient depuis longtemps, comme conférencier et surtout explicateur des tableaux dans nos missions bretonnes, placé au rang des maîtres les plus incontestés.

La population de Plonévez a été littéralement consternée de la mort si inattendue de son recteur. Plus de 500 personnes se sont succédé près de son lit funèbre, pour la veillée. Très rares sont les familles qui n'étaient pas représentées aux obsèques, auxquelles assistaient plus de 80 prêtres ; ceux-ci eussent été plus nombreux encore sans les retraites d'enfants qui se donnent en ce moment.

Dimanche dernier, dans une allocution émue, M. Bodeur, premier vicaire de la paroisse, a fait l'éloge funèbre du recteur défunt de Plonévez. Les larmes des assistants sont la meilleure preuve que la douleur des vicaires est partagée par la paroisse entière... La foule qui s'agenouille sur sa tombe, après chaque office, indique bien que la mémoire du pasteur regretté restera longtemps gravée dans les cœurs. »

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 26 Avril 1907, p.279.*